# MANTAS [Usa] Death by metal (Relapse Recs - 2012)




**« Evil Chuck »**, **« Rick Rozz »** et **« Kam » Lee** ont changé la face du monde des musiques extrêmes

en façonnant une nouvelle forme de célébrer la Mort en chanson à une époque où speed, thrash, death, grind glougloutent dans le creuset des instrumentistes les plus givrés de la planète, heavy-demment nos préférés.

Ce CD regroupe pour la première fois - et de façon officielle siouplé - tout un tas de reliques : les deux versions de la démo *Death by Metal* (1984, elle sera réenregistrée la même année sous le nom de **DEATH**) et une session répétition de début 1984 (#3), ce qui donne

quatorze titres de speedeathrash sauvage et cru comme tout le monde devrait s'y attendre. Si on aurait pu espérer une présentation un peu moins bâclée, le logo, les photos et les visuels d'époque sont rassemblés dans un livret qui comporte aussi les souvenirs de **« Rick Rozz »** et un laïus de **Ian Christe**.

L'idée d'enfin rééditer ça va condamner plein de copies de copies de copies de cassettes au rebut mais ravir ceux qui veulent toujours en entendre et en savoir plus sur les racines d'un genre déjà en fin de gestation : le Death Metal.

À ranger avec les débuts de **MASTER**, **POSSESSED**, **GENOCIDE**, **MORSÜRE** et **SLAUGHTER**, et pas trop loin tout de même des terribles méfaits antérieurs des hordes **VENOM**, **HELLHAMMER**, **SODOM**, **SLAYER** ou **BATHORY**...

?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.